

RÊVONS  
~ LIÈGE  
2030   ~

Assemblée Biodiversité

22 mai 2023

A l'Aquarium-Muséum
Universitaire de Liège

Sommaire

Résumé des éclairages

Texte de Nicolas Ancion
Interventions des expert.e.s Grégory Mahy,
Alice Mouton et Amélie Joveneau

P. 2

Les ateliers de rêves collectifs

Liste des participant.e.s

P. 7

Partage de l'existant

Liste d'initiatives liégeoises et d'ailleurs
évoquées pendant les ateliers

P. 8

Rêver Liège

Les vœux des rêveur.euse.s pour un Liège
durable et désirable

P. 9

Semer des graines

Fiches résumées des projets pensés par les
rêveur.euse.s de l'assemblée Alimentation

P. 12

Annexes

P. 28

"Je ne suis pas tout seul, écrit le poète
Sous mes pieds, sous la dalle de béton, il y a la terre meuble et ses colocataires
Tous les micro-machins, qui grouillent, qui fouillent, qui touillent
Sous les semelles de mes chaussures,
Avant la roche dure
Du vivant, du vivant, du vivant,
Même sous le tarmac de la route, même sous les rails du tram
Sous le sol en briquette des belles caves voûtées
De la terre à vue d'oeil
Mais dans le détail, un monde tout entier,
Qui mange, qui digère, qui dégage dans la nature
sans relâche
De quoi nourrir le reste
[...]
Le petit homme au ventre mou que je suis, se dit le poète
Est un exterminateur
Je suis l'agent orange, le glyphosate, le round-up, le Napalm
Partout où je vis, partout où je m'installe
Je bouscule le monde
Je retourne un rocher, j'enraye un univers qui s'était établi à l'ombre de la pierre
Je traverse la nature et dans mes pas
Même si je ramasse mes crasses
Je laisse une piste dégueulasse
[...]
On scie on scie la branche
Petit à petit
l'oiseau crame son nid
Et la forêt s'embrasse
Il est parfois pyromane, le colibri
Mais je vois tout en noir, se corrige le poète
Ce n'est pas d'un oiseau que viendra le saccage
Ce n'est pas d'un lichen, d'une amibe ou d'un mollusque
Le coupable a presque toujours deux bras et deux jambes
Et presque tout un cerveau
Même s'il s'en sert très mal
[...]
Je ne sais pas ce qu'est la biodiversité, conclut le poète
Mais je sais que la vraie richesse
C'est la complexité
C'est l'enchevêtrement
C'est la vie qui se déplie et se replie
Partout autour de nous
Et que dans ce paysage
Nous ne sommes pas le centre, pas même le sujet, encore moins le soleil
Mais plutôt la menace, l'ombre qui pèse et qui guette,
Hors champ, hors cadre, mais certainement pas hors de la nature
Et encore moins hors de la vie"



Performance de Cécile Hupin et Katherine Longly

Résumé des éclairages

Lecture du texte de Nicolas Ancion par Clara Wielick

Nicolas Ancion nous offre une réflexion sur la biodiversité dans nos sociétés. Portées par la voix de la comédienne Clara Wielick, les problématiques et les contradictions que soulèvent l'auteur ont résonné dans les vastes espaces mystérieux de l'Aquarium.

Performance artistique par Cécile Hupin et Katherine Longly

Les artistes Cécile Hupin et Katherine Longly ont proposé une rétrospective de leur safari liégeois dans l'ambiance tamisée d'une soirée dia. A la recherche de la vie animale dans la cité ardente, elles ont montré que, plus ou moins visibles et réels, les animaux sont tout aussi habitants de la ville que nous.

Grégory Mahy - professeur en biodiversité et paysage à l'Université de Liège

La biodiversité n'a pas toujours été le domaine de Grégory Mahy. Ingénieur civile de formation, c'est un premier cours d'écologie qui le subjugué et le pousse à se réorienter vers des études de biologie.

À l'époque on parlait de nature, mais pas de biodiversité. Il la découvre peu à peu à travers ses cours et notamment par les enseignements de son professeur, passionné de botanique.

A son tour, Grégory se passionne pour les plantes et parcourt le monde pour observer diverses espèces et floraisons. Il raconte qu'il s'est d'abord rendu dans des réserves et zones protégées, soient les seuls lieux où l'on abordait ces thématiques. Les zones agricoles ou encore les villes ne faisaient pas l'objet d'étude en biodiversité. Or, Grégory Mahy pointe un réel besoin de connexion entre les différents secteurs de la société autour des enjeux de la biodiversité pour une réelle préservation. Il préconise une sortie des seules zones protégées et une collaboration accrue avec les agriculteurs, les gestionnaires de forêt et plus particulièrement avec les citoyens urbains.

Ces derniers représentent à eux seuls près de 80% de la population, et sont, par définition, éloignés des espaces naturels. Il est nécessaire de sensibiliser ces populations pour de réels impacts.

Mais comment développer la biodiversité dans les zones urbaines ? Grégory Mahy souhaiterait reconnecter les urbains à la nature. Si l'homme occidental se voit comme gestionnaire de la nature, ce n'est pas le cas dans toutes les cultures. En Afrique, il observe plusieurs différences cognitives: jusque dans le vocabulaire, l'homme fait partie de la nature. Il n'y a par exemple pas de mots pour décrire les réserves et les zones naturelles. La priorité est donc selon lui de laisser de la place et de l'autonomie à la biodiversité afin qu'elle soit, par elle-même, prospère et durable. L'éducation constitue un autre levier d'action. Pour changer notre relation au vivant, il faut agir sur nos cadres de pensées le plus tôt possible. Il questionne le contenu des enseignements obligatoires : Pourquoi le fonctionnement des écosystèmes n'est-il pas pris au même sérieux que l'enseignement d'une intégrale double? Pourquoi le fonctionnement des écosystèmes n'a-t-il pas sa place dans les raisonnements de tous les économistes? Pour Grégory Mahy, il est urgent de refaire une place au vivant au sein de nos systèmes de pensées.

Son utopie: Pour un Liège désirable et durable, il rêve d'hectares où la nature peut reprendre ses droits. Il rêve "d'écoles du dehors", où l'apprentissage se fait au contact de la nature: apprendre à compter avec les fleurs et en se baladant dans les bois. Il rêve que les universités développent les cours sur la biodiversité et les écosystèmes et que ces disciplines soient prises en compte dans le reste des secteurs. Grégory Mahy démontre le besoin d'un changement culturel fort pour lutter contre l'érosion de la biodiversité à grande échelle.

Alice Mouton - chercheuse à l'université de Florence sur la génomique appliquée à la biodiversité et cofondatrice de lacYme asbl

Diplômée en Biologie (option Zoologie) et titulaire d'un doctorat en sciences sur l'histoire évolutive du muscardin, Alice Mouton est chargée de recherches FNRS à la Faculté des Sciences de l'Université de Liège, au sein du laboratoire de génétique de la conservation qui fait partie de l'Unité de recherche InBios.

Ses recherches portent sur l'utilisation de la génomique pour étudier des questions évolutives et de conservation chez les Gliridae (muscardin, lérot, lérotins), les mustelidae (le vison d'Europe) et les canidae (chiens).

Elle est également cofondatrice de lacYme asbl et chercheuse à l'université de Florence sur la génomique appliquée à la biodiversité.

Issue d'une famille de classe moyenne, Alice a grandi au plus proche de la nature. Pourtant, loin des documentaires animaliers et de la biologie, rien ne la destinait à ce choix d'étude. C'est au cours d'une discussion avec sa sœur à propos de travaux sur des chauves-souris qu'elle se passionne pour le sujet. Elle s'inscrit alors en Biologie à l'Université de Liège.

Déterminée à travailler dans la protection de l'environnement, elle prend conscience de l'importance d'un dialogue politique et d'une bonne gestion des notions d'économie environnementale, au risque de ne pas être convaincante et crédible dans ses actions.

Dans le même temps, la politique climatosceptique de Donald Trump provoque l'essor de sciences/recherches participatives dans les domaines de la durabilité, qui consistent à recenser la biodiversité d'un territoire. Alice souhaite lancer un mouvement de la sorte en Belgique mais la crise de la Covid-19 la confronte à une crise existentielle sur l'absence de la biodiversité comme sujet dans ses travaux de recherche.

Au cours de ses travaux sur les visons sauvages d'Europe, elle prend peu à peu conscience du manque d'intérêt pour la biodiversité en Belgique. Cela la pousse à étudier la biodiversité au plus proche de chez elle: dans son jardin ! Elle constate la hiérarchie faite dans la recherche entre les espèces dites « rares » et les espèces « ordinaires” ; pourquoi certaines espèces sont-elles privilégiées par rapport à d'autres ?

Finalement, dès janvier 2021, elle cocrée l'ASBL lacYme. Fondée sur les sciences participatives, la biodiversité y est abordée sous plusieurs prismes : l'histoire du lieu, la biologie, le lien affectif... Les comités de quartiers et les citoyens redécouvrent leur lieu de vie et deviennent plus sensibles à la nature tout en contribuant aux avancées des recherches scientifiques.

Son utopie: Alice Mouton rêve de repenser la problématique d'imperméabilisation des sols, de dépaver autour des arbres, de définir ce qui est « nature propre ». Elle souhaite repenser la biodiversité sous le prisme de la justice sociale et environnementale tout en interrogeant la relation nature et culture en mettant en son cœur la transmission d'informations. La présence de fresques de la biodiversité dans chaque quartier pourrait mettre en avant la biodiversité spécifique à chacun d'eux tout en créant de l'intérêt et du lien social.

Amélie Joveneau - Apicultrice

Amélie est apicultrice. Après des cours d'apiculture à Gembloux pendant 2 ans, elle rejoint le cours d'écologie de Gregory Mahy, qui aborde notamment la relation des abeilles aux plantes. Selon elle, l'abeille est un bon exemple de représentation du vivant: de nombreuses espèces d'abeilles coexistent et l'intervention humaine dérègle parfois cet équilibre.

Amélie s'est attachée à démontrer les différences entre les abeilles mellifères et les abeilles domestiques, démontrant ainsi la complexité de l'espèce. L'abeille mellifère est l'espèce la plus connue: elle sert d'indicateur de l'état de l'environnement. En conséquence de sa notoriété, ses ruches se sont démultipliées. Or, cette focalisation sur l'abeille mellifère vient dérégler les écosystèmes. Il existe en effet plus de 400 espèces d'abeilles en Belgique: 75% des ruches d'abeilles domestiques sont peuplées de sous-espèces. Seulement, notre focalisation sur la mellifère et ses caractéristiques désavantage le développement des autres espèces: plus de la moitié des 399 autres espèces d'abeilles sont en voie d'extinction.

Amélie Joveneau questionne donc la pertinence des abris à insectes, inconsciemment réservés à une seule catégorie d'abeilles : par exemple, beaucoup d'abeilles solitaires (contrairement à la mellifère) ne peuvent pas se déplacer à plus de 100/200 mètres de leur nid. Beaucoup font également leur nid dans les sols. Le manque de prise en compte de la diversité des espèces d'abeilles provoque un dérèglement au sein de la biodiversité.

Amélie Joveneau s'est aussi posé la question de l'impact de ses pratiques en tant qu'apicultrice sur les abeilles. Elle a découvert des ruches plus près de l'habitat naturel des abeilles (avec du torchis, paille, ...) appelées « ruches de biodiversité ». Elle encourage à prendre du recul sur les pratiques ancrées dans les habitudes professionnelles pour repenser ses impacts sur la biodiversité.

Enfin, Amélie a également questionné la transformation des paysages pour correspondre à une esthétique proprement subjective (taillage de haies, etc.) qui, là aussi, porte atteinte à l'équilibre de la biodiversité.

Résumé des ateliers de rêves collectifs

Un grand merci à tous les participant.e.s des ateliers pour leurs idées, leur temps et leur confiance !

Groupe 1

Delphine - Liège Creative
Micheline - épicière bio
Colette - biologue botanique
Vincent
Elina - Étudiante
Véronique - RTBF
Gregory - professeur Uliège

Groupe 2

Thomas Coppée
Olivier Croufer
Jérôme Naveaux
Denis Piron
Véronique Servais
Florian Zanatta

Groupe 3

Véronique - ULiège
Dylan - fiscaliste.
Félix - ULiège)
Alex - architecte
Virginie - juriste
Laetitia - Théâtre de Liège
Alexis - ingénieur

Groupe 4

Sultan - etudiante
Aurore - Liège Creative
Quentin
Natacha - Urbagora
Guillaume - John Cockerill
Amélie - apicultrice
Lilly - Gembloux
Titiana
Carine

Groupe 5

Louis - étudiant
Nicolas - département nature et forêt de la Région Wallonne
Camille - étudiante
Valérie - Education Environnement
Lorine :-Education Environnement
Vinciane
Célestine - étudiante

Groupe 5

Simon - Eurofides
Géraldine - marketing
Nermine : indépendant dans l'humanitaire
Cécile - autrice
Jean - ULiège et Eclosio
Alice - ASBL Lacyme
Sophie - ULiège
Cécile - Green Office ULiège

Partage de l'existant

Après les présentations de chacun des membres des groupes, les participant.e.s ont dressé la liste des initiatives liégeoises et d'ailleurs sur la thématique de l'alimentation qu'ils connaissent.

Bourse d'échanges de plantes	Installation d'un troupeau de moutons à la Chartreuse	PCDN Ville de Liège	Yes we plant	Mai sans tondeuse	Eco-paturages
Mise en place d'une ZAD (Zone à défendre) à la Chartreuse	PV si le projet immobilier ne respecte pas à terme ses engagements écologiques	TerraLab	Canopée	Naturazoo	Apiflora
Ecosèm	Le petit monde de Desnié	Les châteaux de la Meuse	Restructuration Ville de Lyon	Toitures végétales	Natagora
Défense de la Chartreuse	Cercle des naturalistes Belgique	Education Environnement (Jardins botaniques)	Kick Belgium	Que font les rennes après Noël ? Olivia Rosenthal	Jardins nature admise
Moutons sur terrils à Cointe	Plan Canopée Ville de Liège	Bourse d'échanges de plantes	Potagers place Cathédrale	Friches inaccessibles	Ecoflora
Un jardin de pluie	RIE étude d'incidence	... et bien d'autres !			



Rêver Liège



"Pour Liège, nous rêvons de..."

Fermer l'Aquarium et créer de véritables échelles à poissons dans divers fleuves belges	Végétaliser les toits et les maisons et raconter des histoires sur ces lieux pour les maintenir en vie
Laisser intact des espaces verts assez grands pour que la nature puisse s'auto-gérer	Végétaliser les principaux axes de Liège
Mettre en place une "Assemblée des usages", qui consiste à prendre en compte les usages non-humains d'un lieu avant de prendre une décision en rapport à ce même lieu	Faire une végétalisation des voies de tram (pelouse sèche / mélange de graines indigènes)
Pépinière communale	rottoir de pissenlits, trèfles, fleurs,...
150 hectares de réserves sur la ville de Liège à transformer en nature sauvage	Embellir les rues avec des artistes, pépinières et artistes (comme à Amsterdam) pour verduriser la ville (projet urbanistique) + élèves qui cuisinent/cultivent dans les écoles
Débétonner/démacadamiser les cours des écoles et les parkings de grandes surfaces et y planter des arbres (on veut de l'ombre au passage)	Conscientiser les enfants sur l' « être humain » (ré-humaniser les enfants)
Faire couler de l'eau dans la ville (fontaine), zone d'infiltration d'eau	Manger les poissons de la Meuse
Des heures de classes dédiées pour reconnecter les enfants à la nature (classes de pleine air)	plus d'espaces verts dans les rues, artificialité inversée sur les voiries
	Boulevards verts: d'arbres/plantes/piétons/vélos et moins de voitures

Semer des graines

Les prémices de projets

Retranscription des fiches projets réalisées par les participant.e.s en fin d'atelier. Iels ont ici tenté d'établir plus en détails une forme d'action pour créer un Liège durable.

Se rencontrer et créer des récits sur des lieux clés pour la biodiversité

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

Le projet se réalise en deux temps :

- Organisation de rencontres entre différents acteurs (citoyens, scientifiques, promoteurs immobiliers, etc) sur un lieu en particulier (ex : friches) pour faire un recensement de la biodiversité présente dans ce lieu.
- Création d'un récit sur le lieu en question à partir des différents témoignages des acteurs concernés par le lieu

OÙ ?

- FRICHES, MARAIS, PARCS ,...

BESOINS ?

- Pas vraiment de besoins matériels, plutôt mettre en avant l'importance de raconter des histoires sur les lieux en question pour que tout un chacun se sente concerné par celui-ci et soit à même d'en prendre soin.

TIMING ?

- Moyen terme (2/3 ans)

VOS COORDONNÉES ?

- Thomas Coppée - Olivier Croufer - Jérôme Naveaux - Denis Piron - Véronique Servais - Florian Zanatta

Éduquer les personnes les plus éloignées de la biodiversité à ses enjeux

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- La FWB (pour la formation des profs et des instituteurs)
- Les écoles
- Les profs

OÙ ?

- Dans tous les établissements. Ça ira sûrement plus vite dans les écoles à pédagogie active. Important de le faire dans les quartier les plus éloignés des problématiques de la biodiversité

BESOINS ?

- Changement législatifs, changement des mentalités, changements du regards des parents et éducateurs

TIMING ?

- À long terme pour que les mentalités évoluent favorablement

VOS COORDONNÉES ?

- Schwartz Vincent vincent.s@netcourrier.com
- Noris Elina elina.noris@icloud.com

Récupération des eaux de pluie

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- à partir d'un maximum de toiture de particuliers pour alimenter des petits bassins (à l'air libre ou non) (bassins éventuellement connectés à un plus grand)
- Citoyens, collectivités, asbl, clubs, autorités communales

OÙ ?

- Cour/jardin privé, parking, esplanades

BESOINS ?

- Une ristourne sur le prix de l'eau aux particuliers participants

TIMING ?

- Réalisable à 5 ans

VOS COORDONNÉES ?

- Micheline Halleux micheline.halleux@gmail.com
- Colette Duez cduetz@uliege.be

150 hectares en réserve naturelle pour les transformer en nature sauvage à Liège

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- La ville de Liège, les citoyens, la presse, SPI, pouvoir communale

OÙ ?

- Friche industrielle, Sart Tilman, affluents de la Meuse

BESOINS ?

- Nouvelle économie, planification territoriale

TIMING ?

- Réalisable à 5 ans

VOS COORDONNÉES ?

- regory Mahy g.mahy@uliege.be

Instaurer la Fresque du Climat comme point d'entrée des études secondaires et comme point de référence des cours de sciences

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Les fresqueurs de Liège
- Les écoles secondaires de la province
- Les profs de sciences (points d'entrées)

OÙ ?

- Dans les écoles secondaires de la province

BESOINS ?

- Des bénévoles fresqueurs
- Des profs
- Une salle de classe

TIMING ?

- Chaque année pour la fresque (1ère secondaire) + suivi tout au long de l'année
- A partir de septembre

VOS COORDONNÉES ?

- V.Halbardier@uliege.be
- a.courtejoie@gmail.com (fresqueur)

« Nature Based Education »

Introduction dans l'enseignement maternel/primaire précoce

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- ASBLs et autres structures (à trouver : existantes ?)
- École du dehors
- CRIE
- Autres ...
- + à créer spécifiquement ?
- + prof Boris Jidovtseff

OÙ ?

- Écoles fondamentales

BESOINS ?

- Mains d'œuvre volontaire pour articuler les écoles avec les associations et en faire la promotion
- Communication vers les parents

TIMING ?

- Dès 2023
- Au moins 1 fois par saison

VOS COORDONNÉES ?

- CRUTZEN Virginie : cruzenvirginie@gmail.com
- SCHOLTES Félix ULiège : felix.scholtes@uliege.be

Protéger les espaces non bâtis

Déconstruire pour renforcer les connections, création de corridors écologiques

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Soutien politique
- Soutien du secteur de la construction

OÙ ?

- Échelle régionale → pas d'accord (? illisible)
- Échelle ville → actions concrètes
- Par quartier

BESOINS ?

- Cadre juridique et légal qui limite et définit les interventions possibles
- Réalisation d'un masterplan
- Échelle régionale
- Échelle de la ville

TIMING ?

- Premier horizon 2 à 5 ans
- Diminution bien (? illisible) annuel des actions/avancements

VOS COORDONNÉES ?

- Péna Espantero Alejandro (pena.architet@gmail.com) (adresse mail pas très lisible)
- Dylan Vrijens (dylanvrijens@protonmail.com)

Modifier nos représentations

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Créer des auteurs, des récits et les rendre accessibles
- Auteurs de récits, anthropologues
- Activistes (lutttes féministes et écriture inclusive)

OÙ ?

-

BESOINS ?

-

TIMING ?

- Besoin de transition - Urgent

VOS COORDONNÉES ?

- Valérie Vreejwijk : vv@education-environnement.be
- Cécile Hupin : hupincecile@hotmail.com
- Lorine Snoeck : lorine@education-environnement.be

Déminéraliser le centre de Liège

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Former des personnes aptes à travailler sensibilisation du personnel
- Utiliser l'espace « inutile » à l'urbanisation rendre à la nature
- Parking de délestage en dehors des villes + ville en transport doux
- Végétaliser les espaces non utilisés (ex : toits)
- Revoir les permis d'urbanisme
- Promouvoir les actions existantes (végétalisation façades, plan canopée sur terrain privé)
- Via la politique
- Via les ASBL

OÙ ?

- Le centre Liège (Espace public)

BESOINS ?

-

TIMING ?

- Dans 5 ans

VOS COORDONNÉES ?

- Vinciane, Célestine, Sophie

Bruits humains, pollution sonore
Sensibiliser, contacter, écrire ; se concerter entre
citoyens par des comités, collectifs

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Entre acteurs du terrain, citoyens

OÙ ?

- Au niveau local

BESOINS ?

-

TIMING ?

- Dépend du partage d'idées, de l'action

VOS COORDONNÉES ?

- Jean, Nermine

Impliquer les entreprises

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Teambuildings biodiversité : faire des fresques biodiversité, balade avec naturaliste
- Création d'atelier dans salon (Libramont)

OÙ ?

- Entreprises liégeoises

BESOINS ?

- Bilan environnemental et racial dans les entreprises qui soit contraignant

TIMING ?

-

VOS COORDONNÉES ?

- Simon Cession : simon.cession@eurofides.co : 0497/32.44.21

Développer la pédagogie spécialisée sur la biodiversité

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Écoles fondamentales
- Secondaire
- Supérieur
- Entreprises
- Citoyens
- Modifier les programmes d'EDM, sciences, biologie
- Cartographie des espaces verts accessibles pour les publics cibles

- Programme FWB
- Projet Ville de Liège (court terme : consacrer 4-5 journées d'entomologie dès la 3ème maternelle par an)

OÙ ?

-

BESOINS ?

- Comment former les enseignants ?
- Inclure des associations/citoyens

TIMING ?

- 5 à 10 ans

VOS COORDONNÉES ?

- Alice Lecomte, Nicolas, Camille et Géraldine

S'arrêter et contempler une fleur/ un insecte

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Avec notre coeur
- Seul.e ou accompagné.e
- Acceptation par tous (voisin.e.s, entreprises, écoles etc.)

OÙ ?

- Partout

BESOINS ?

- De la vie et de la nourriture partout

TIMING ?

- En fonction du rythme de la nature et des cycles des saisons

VOS COORDONNÉES ?

- Amélie Joveneau et Titiana Talluto

Pêcher dans la Meuse et pouvoir manger ce qu'on pêche

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Associations de pêcheurs
- Horeca

OÙ ?

- La dérivation

BESOINS ?

- Financements
- Expert.es en pisciculture
- hydrologues

TIMING ?

- 5 ans

VOS COORDONNÉES ?

- Natacha Everaert

Faire des sujets environnementaux des incontournables

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Les enseignants
- Les politiques
- Les parents
- Les enfants

OÙ ?

- Bibliothèques
- Ecoles
- Maisons

BESOINS ?

- Intégrer les programmes
- Des experts pour créer le contenu
- Du bon sens

TIMING ?

- A la rentrée prochaine

VOS COORDONNÉES ?

- Guillaume Delporte
- Carine Masset

Verdir les trottoirs avec des fleurs et plantes sauvages

AVEC QUI ET AVEC QUOI ?

- Ville de Liège
- Région Wallonne
- Citoyens/ riverains
- Semenciers et pépinières
- associations (CNB, Natagora...)

OÙ ?

- Centre Ville de Liège: rues et ruelles

BESOINS ?

- Autorisations (urbanismes)
- Semenciers pépinières
- financements
- main d'oeuvre compétentes (mains vertes mise en place et entretien)
- communication, sensibilisation

TIMING ?

- Le temps d'avoir les permis
- Le temps d'avoir les bonnes conditions de plantation

VOS COORDONNÉES ?

- Lilly Gillet
- Sultan Akcesme

Annexes

Texte de Nicolas Ancion sur la thématique de la biodiversité :

Je ne suis pas tout seul, écrit le poète
Sous mes pieds, sous la dalle de béton, il y a la terre meuble et ses colocataires
Tous les micro-machins, qui grouillent, qui fouillent, qui touillent
Sous les semelles de mes chaussures,
Avant la roche dure
Du vivant, du vivant, du vivant,
Même sous le tarmac de la route, même sous les rails du tram
Sous le sol en briquette des belles caves voûtées
De la terre à vue d'oeil
Mais dans le détail, un monde tout entier,
Qui mange, qui digère, qui dégage dans la nature
sans relâche
De quoi nourrir le reste

Je ne suis pas tout seul insiste le poète,
Sur mes pieds, entre mes orteils sur ma peau
Dans les fibres de mes chaussettes
Un univers qui vit et qui vibre
Invisible à l'oeil nu
Insaisissable
Mais tout aussi nécessaire que l'ours blanc ou l'abeille flamande
— celle qui porte des rayures noires et jaunes, même dans les recoins de l'Ardenne —

Je ne suis pas tout seul, s'obstine le poète
Dans mes boyaux des milliards de machins microscopiques
Des colonies de bactéries par légions, par millions
Par le haut, par le bas
La diversité de l'univers se cache en moi
Et bientôt se nourrira de mon petit moi
En décomposition

Tu es poussière et tu retourneras en compost
Nourrissant en pourrissant bien plus de vies minuscules
que tu n'en as tué avec tes produits toxiques
les micro-algues et les coraux avec ta crème solaire ;
les mouches et les moustiques dézingués par tous les intrants chimiques
pour cultiver tes fruits et tes légumes sans mouchette ou limace ;
le reste avec ton déboucheur de chiottes, ton désodorisant pour frigo, ton shampoing
pour bagnole et l'anti-puce de tes chats ;
tu en auras tué des vies au cours de ta brève existence,
sans le vouloir
sans le savoir
sans t'en soucier
Et pour que roule la route qui t'emmène en vacances
L'autoroute que tu empruntes pour aller au boulot
Le lac artificiel dans lequel tu nages
On en a tronçonné des arbres, arraché des buissons, désherbé tant et plus

Faut une vue dégagée, un tracé rectiligne
Des voitures qui foncent, des avions qui décollent
Une belle vie bien remplie
De boulot de loisir de bonheur

Et d'extermination

Le petit homme au ventre mou que je suis, se dit le poète
Est un exterminateur
Je suis l'agent orange, le glyphosate, le *round-up*, le Napalm
Partout où je vis, partout où je m'installe
Je bouscule le monde
Je retourne un rocher, j'enraye un univers qui s'était établi à l'ombre de la pierre
Je traverse la nature et dans mes pas
Même si je ramasse mes crasses
Je laisse une piste dégueulasse

Et parlons-en de mes crasses, que je trie avec soin
- Sac jaune, sac bleu, tout mis dans le bon bac dans le parc à conteneur -
Rien ne peut disparaître
Sur cette Terre fermée qui tourne en rond et se mord la queue
Les plastiques et l'amiante que j'envoie en Inde, en Chine, au Bangladesh
Ne vont pas disparaître
Ne vont pas par miracle
S'évaporer, s'envoler dans l'espace intersidéral
Se dissoudre et prendre racine
Ni fertiliser les sols
Encore moins l'enrichir

Exister pollue
Exister contamine

Pourquoi est-ce que je parle de tout ça, se demande le poète
Ah oui, parce que c'est la base de tout
La boucle bien bouclée
La planète fermée
Cette prison verte et bleue
Qui dérive dans le système solaire
Où TOUT porte à conséquence
Où chaque geste, chaque trajet, chaque bruit
Triture, malaxe, déforme, des équilibres précaires
Et - comme un jeu de domino qui s'écroule,
Un papillon dont les ailes de boeing 747 déforment l'atmosphère -
perturbe ce qui l'environne
le règne végétal et le règne animal
les souverains insectes et toute leur basse-cour
les graminées, les feuillus,
les cactus et les ficus
Les mousses, les blobs, les moisissures
Ces millions d'univers qui constituent aussi, par rebond, par symbiose — par ce
magnifique Lego qu'on appelle nature — notre propre environnement
Plus si propre que ça
Le cadre de notre vie
Accrochée au mur
Comme un souvenir de vacances ou une photo de classe

Mais notre cadre de vie, comme notre vieille ville de Liège

S'appauvrit d'année en année
On perd des habitants, et on perd des espèces
Pas à cause du tram, ou bien si, justement,
mais pas *qu'à* cause de lui

A cause de tout ce qu'on a déjà perdu, depuis belle lurette,
Les haies et les bocages,
Les mares et les marais,
Les mûriers enchevêtrés, les glycines sauvages,
Les étendues de graminées spontanées,
Les espèces mélangées, le bordel, le grand brassage,
Les quartiers métissés, les bourdons, les mouchettes, les oiseaux migrateurs,
Ceux qui nichent dans les toits, les chauves-souris dans les caves,
les fleurs sauvages
les arbres chétifs ou mal dressés
Et tous les autres
Qu'on ne voit pas qu'on ne voit plus
qu'on ne remarque jamais
Trop timides, trop discrets
Mais qui bossent pour nous
Qui tissent des toiles, excrètent des cocons,
Qui filtrent l'eau des pluies,
Assainissent nos terres
Retiennent l'eau des orages, la fraîcheur du matin, l'aération des sols

Moi aussi j'ai besoin d'eux, songe soudain le poète,
Et je ne leur dit ni merci ni bravo
Je ne pense aux champignons, aux plantes, aux rongeurs,
Que quand ils rendent ma vie désagréable
Je les chasse, les arrache, les extermine
Certain de mon bon droit

Je scie chaque jour la branche où nous sommes assis
Vous comme moi

On la scie tous un peu à vrai dire
Certains à la tronçonneuse d'autres avec des ciseaux à ongles
Nous brûlons la branche par les deux bouts
Ce pauvre coin de planète où nous avons pris racine
Tant bien que mal.
Nous et tous ceux qui comptent à nos yeux
Nos amis, nos ennemis, nos voisins
et même les autres que nous détestons par principe sans vraiment les connaître

Le même bord de fleuve
Les mêmes vallées encaissées
Les mêmes flancs de colline avec quatre saisons

C'est chez nous mais pas que
C'est notre territoire mais pas que
Nous l'avons en partage
Avec des millions d'autres espèces

Qui ne font pas leur shopping à la Médiacité, aux galeries Saint Lambert, dans les rues
du Carré Mais puisent leurs nutriments sur les mêmes bassins versants
Cherchent le même soleil (sans plus de succès que nous)
Respirent le même air ou le filtrent
S'épanouissent tant qu'elles le peuvent
Et stressent quand l'eau vient à manquer ou monte beaucoup trop haut

Nous sommes dans le même bateau
Dans la même péniche, plutôt, amarrée à la Meuse
Et nous sommes condamnés à vivre
Ensemble
Ou à crever
Peu à peu
Dans un même mouvement
Si ce n'est à la même vitesse

Je ne sais pas ce qu'est la biodiversité, écrit le poète
Parce que la vie est un mystère
Mais la vie, avec un grand V comme un décolleté plongeant,
N'est pas celle de mon pauvre nombril et de ceux de mes congénères
La Vie, avec un grand V, est plus grande qu'une ville, plus grande qu'un voyage,
elle est presque aussi Vaste que le Vivant
La Vie, nous l'avons en partage avec tout ce qui nous entoure
Les minéraux balèzes qui basaltent en sous-sol ;
Les petits machins verts qui poussent dans tous les coins ;
Les gratteurs, les fouisseurs, les tunneliers, les urticants, les aérateurs, les micro-
bâtisseurs, les recyclants, les humidificateurs, les phosphorescents, qui grouillent tout
et partout ;
Les immenses feuillus qui nous offrent leur ombre, leur bois et l'air que l'on respire ;
Puis les petits tout moches et trapus, où nichent les oiseaux, à l'abri des épines ;
les fougères, les pâquerettes, les coquelicots et les taches jaunâtres sur les feuilles de
hêtres,
tout ce qui vole, qui pépie,
qui trotte, qui serpente,
qui se hérisse et grignote, qui s'enfuit, qui dortote,
qui pond et couve, qui allaite et accouche,
qui pousse de travers, qui s'étend et s'étend, qui dessèche ou croustille,
touce qui se divise en deux, qui se coupe en quatre, qui brasse du sang neuf, de l'air
frais, qui se repaît de carcasses, de charogne, d'infection
tout ce qui bruit, qui braie, qui ondule,
tout ce qu'on ne voit pas
tout ce qu'on ignore et le reste
C'est la vie

Et la vie c'est un tout, se souvient le poète
Je ne suis pas en dehors
Je ne suis pas à l'abri
Heureusement
Et je ne suis pas tout seul

Et si je ne m'aime pas trop, ajoute-t-il dans un coin de son cahier,
Si je disparaissais un soir sous les roues d'un poids lourd ou au fond d'un canal
On pourra dire de moi que je n'ai fait que passer
que le reste est resté

Et que j'ai laissé les lieux dans l'état où je les ai trouvés
Pas terrible
Pas à chier
Et que je suis passé totalement à côté
De mille merveilles
Et bien plus
Mille et une merveilles
Qui m'ont permis d'exister
Sans même que je les soutienne

Que l'un résiste et tous les autres tiendront, disait-on autrefois
Mais si l'un disparaît
A tout jamais
Un spécimen, une variété, une espèce
Que restera-t-il de nous
Pas de vous et de moi
La question pour une fois ne tourne pas autour de nos jolis nombrils et de nos
fiers egos Mais du fragile équilibre entre des infinités de fragilités
Que l'un disparaisse et tous les autres s'éteindront

Peut-être pas tout de suite
Peut-être pas d'un coup
Mais peu à peu
Coup à coup

On scie on scie la branche
Petit à petit
l'oiseau crame son nid
Et la forêt s'embrasse
Il est parfois pyromane, le colibri
Mais je vois tout en noir, se corrige le poète
Ce n'est pas d'un oiseau que viendra le saccage
Ce n'est pas d'un lichen, d'une amibe ou d'un mollusque
Le coupable a presque toujours deux bras et deux jambes
Et presque tout un cerveau
Même s'il s'en sert très mal

Je ne sais pas ce qu'est la biodiversité, conclut le poète
Mais je sais que la vraie richesse
C'est la complexité
C'est l'enchevêtrement
C'est la vie qui se déplie et se replie
Partout autour de nous
Et que dans ce paysage
Nous ne sommes pas le centre, pas même le sujet, encore moins le soleil
Mais plutôt la menace, l'ombre qui pèse et qui guette,
Hors champ, hors cadre, mais certainement pas hors de la nature
Et encore moins hors de la vie